



SPORTIFS, DONC CITOYENS ENGAGÉS !

Par Georges **GASTAUD**,
secrétaire provisoire de la commission sportive du PRCF

Les grands médias capitalistes voudraient faire croire que, durant la «fête olympique», les affaires du monde vont s'arrêter, que les guerres impérialistes menées par Netanyahu à Gaza ou fomentées par l'UE-OTAN et Macron du Donbass à Taïwan cesseront de mettre l'humanité aux portes d'une possible troisième guerre mondiale.

On peut aussi feindre de croire, pendant qu'on y est, que, pendant la «trêve» olympique, le Tour de France ou l'Euro de football, le Français sur 3 (enfants compris) qui, aujourd'hui, ne fait plus qu'un repas par jour du fait de l'inflation et du blocage des salaires, va enfin manger à sa faim tandis que Macron cessera, pendant l'été, de sabrer le statut de la fonction pu-

blique, les retraites solidaires, les indemnités chômage des jeunes ou les remboursements maladies indispensables à nos seniors. Vraiment, qui peut croire une telle fable alors que, dans le même temps, les actionnaires du CAC 40 engrangent d'énormes dividendes et que la violence de la société capitaliste pétrie d'injustice aboutit si souvent à des exactions sauvages de supporters indignes d'un pays civilisé?

En réalité, le sport n'est pas au-dessus de la lutte des classes et les valeurs qu'enseignent tant d'entraîneurs bénévoles, effort, dépassement de soi, esprit d'équipe, respect de l'arbitre, refus du deux poids deux mesures, ne doivent pas servir à nous détourner de l'engagement civique et social. Au contraire, elles doivent conduire à

lutter solidairement contre la triche d'une société capitaliste où les riches s'enrichissent en dormant alors que tant de travailleurs triment pour des clopinettes.

Alors que les J.O. de Paris discriminent les athlètes originaires de pays mal vus des USA, mais accueillent royalement des athlètes susceptibles de servir dans l'armée qui massacre Gaza, les sportifs communistes du PRCF et des JRCF militent pour un sport et pour une Education physique et sportive au service de tous, donc libérés du capitalisme et de l'impérialisme.



QUAND LES AUTORITÉS DU FOOT ESPAGNOL SOUTIENNENT UN JOUEUR PRONAZI INSULTÉ COMME TEL

Par Marc (35)

15 décembre 2019. Lors d'un match de foot face au club d'Albacete, les ultras antifascistes de *Rayo Vallecano* ont copieusement insulté le joueur ukrainien Roman Zozulya qui avait affiché sa sympathie pour les néonazis du bataillon Azov et de Pravy Sektor. Il avait publié des photos où il s'entourait de miliciens fascistes, toujours dans l'exaltation nationaliste, russophobe et anticommuniste, ainsi que dans la glorification de Stepan Bandera et d'autres criminels génocidaires collabos du Troisième Reich.

Rayo est une équipe modeste du quartier populaire madrilène de Vallecás, moins connue que le Real ou l'Atletico, mais comptant quand même 21 saisons disputées dans la première catégorie du football espagnol. Ses supporters sont largement issus des (= abrégé) couches populaires. Ses ultras se déclarent anticapitalistes et antifascistes, ce qui, hélas, n'est pas si fréquent que ça. C'est dans ce contexte que Zozulya a été constamment hué, insulté, traité de « putain de nazi », « nazi de merde », invité à aller mourir dans une guerre qu'il prône... pour les autres ! Et cela (ceci et voici pour ce qui suit, cela et voilà pour ce qui précède) jusqu'à ce que l'arbitre interrompe le match à la mi-temps, considérant que le déversement d'insultes était insupportable. Les joueurs d'Albacete avaient refusé de revenir sur le terrain après la pause, en solidarité avec leur co-équipier insulté.

Cette décision arbitrale a suscité un vif émoi chez beaucoup de supporters et organisations du camp progressiste et révolutionnaire, tellement le « deux poids deux mesures » était flagrant. Dans le football espagnol il y avait déjà eu des suspensions de match, mais seulement dans des situations d'atteinte physique (projectile qui impacte un arbitre ou un joueur, envahissements de terrain etc.). C'était donc une première suspension en lien avec des propos haineux, qui est inter-

venue pour défendre un sympathisant nazi revendiqué des pronazis d'Azov. Les insultes et les propos haineux, ce n'est pas ce qui manque dans les stades espagnols (ni des autres pays par ailleurs). Insultes sexistes et homophobes récurrentes, insultes racistes visant des joueurs noirs, chants expliquant que dans la ville de l'équipe adverse il n'y a que des arabes et des gitans, chants de félicitations à des joueurs accusés de violences conjugales, chants de moquerie envers des joueurs décédés d'une crise cardiaque sur le terrain, moqueries aussi à l'encontre de supporters assassinés lors d'une rixe aux abords du stade. La liste est aussi longue que lamentable. Rien de tout cela n'avait donné lieu à une suspension de match dans le football espagnol. Le président de la Ligue de Football Professionnel (LFP) espagnole Javier Tebas, ancien membre du parti fasciste *Fuerza Nueva* et soutien affiché de l'extrême droite actuelle de Vox, a eu le culot de comparer les supporters de Rayo qui ne veulent pas de nazis à des supporters qui ne voudraient pas d'homosexuels...

Que ce soit bien clair. Libre à chacun d'applaudir les supporters de Rayo ou de considérer, même en partageant les valeurs antifascistes, que ce qu'ils ont fait est de mauvais goût. Vous trouverez l'auteur de l'article dans le premier groupe. Il est pourtant inadmissible de mettre sur pied d'égalité les insultes envers Zozulya et les insultes dont il est question dans le précédent paragraphe. Les insultes sexistes, homophobes et racistes visent des personnes pour ce qu'elles sont, et en raison de caractéristiques personnelles qui ne font de mal à personne. Les insultes envers Zozulya le visent pour ce qu'il fait, pour ce qu'il a choisi, bref, pour ses actes. Il a choisi de soutenir publiquement ceux qui ont semé la terreur paramilitaire en Ukraine depuis le coup d'Etat fasciste de Maidan, ceux qui ont brûlé vives des dizaines de personnes dans la maison des syndicats à Odessa le

2 mai 2014, ceux qui ont saccagé les locaux du PC d'Ukraine (interdit depuis lors par le « démocrate » Zelenski...). Bref, il a choisi de soutenir publiquement des nostalgiques déclarés du génocidaire antisémite Bandera et un admirateur affiché des milices néonazies ukrainiennes.

Les communistes, eux, s'opposeront toujours aux discriminations sexistes, homophobes et racistes. Nous défendons la pratique du sport populaire dans un cadre pacifique et fraternel. S'il peut y avoir, dans la pratique d'un sport de contact, des fautes et un peu d'« embrouille » par moments, cela n'a pas à aller au-delà du terrain de jeu et ne doit pas empêcher les joueurs de serrer la main de l'adversaire respectueusement à la fin. La haine, la discrimination, les insultes et les violences doivent être bannies. Il est vrai que les instances dirigeantes du football lancent de plus en plus de messages dans ce sens. Ce sera toujours insuffisant. N'oublions pas que nous vivons dans une société basée sur l'exploitation et l'oppression de l'immense majorité par une poignée d'oligarques. Une société qui glorifie la course au profit et la domination en toute circonstance, qui fait de la concurrence débridée la condition du développement humain. Le sport prof capitaliste, et en partie le sport amateur aussi, reflètent dans leur champ propre les pulsions égoïstes de cette société sans âme. Les stades fonctionnent en effet souvent en défouloirs de la violence sociale. Il est difficile de ne pas voir une certaine hypocrisie dans ces instances de direction capitaliste (FIFA, UEFA et Ligues nationales) : elles lancent des messages contre la xénophobie et le racisme, mais s'en mettent plein les poches avec la dernière Coupe du monde où des migrants sans droits ont travaillé comme des esclaves pour bâtir les stades. Elles demandent aux supporters d'être vertueux mais fixent les horaires des matchs et le format de compétitions en fonction de la vente de droits télé à l'autre bout du monde,

quitte à léser ceux qui fréquentent physiquement les stades et qui soutiennent réellement les clubs.

La réduction de la violence liée au sport de masse est donc in-

séparable de la réduction de la violence sociale générale, que seule la marche au socialisme-communisme peut garantir de façon durable.

J.O. 2024, UNE GRAND-MESSE ULTRA-SPONSORISÉE ET HYPER-FRIQUÉE

Par Huguette MURAT

ancienne entraîneuse de G.R.S. (29), membre du C.C. du PRCF

Acette heure, c'est à 11 milliards d'euros que se chiffrent l'organisation des J.O. de Paris, ça ne fait même pas rêver tant ça dépasse ce qu'on pouvait imaginer. Car il faut penser et repenser à tout ce que les profs d'E.P.S. et les clubs sportifs avec leurs éducateurs bénévoles ou professionnels endurent en permanence pour tenir sur la durée, avec des séances quotidiennes dans des salles parfois crasseuses, aux carreaux cassés, où l'haleine des jeunes sportifs chauffe la salle, quand il y en a une, assez grande pour faire courir une trentaine d'enfantsen dehors des ou durant les heures scolaires. Nos installations sportives sont parfois, notamment dans les départements pauvres comme le 93, en si mauvais état que quelques élus parlent de faire « un plan Marshall du sport » !! La pluie s'invite dans des gymnases, surtout en Bretagne, mais pas que, alors que les installations électriques de ces mêmes gymnases ne sont pas (ou très peu contrôlées) et elle pénètre même dans certaines piscines, plus ou moins privatisées, quand la tempête fait s'envoler le toit, alors même que des collégiens étaient dans le bassin !! Dans certaines villes comme Lens -40 000 hab.), les jeunes et les habitants du crû ont même dû se passer de piscine durant plusieurs années, celle construite dans les années 60 étant devenue dangereuse, et la nouvelle piscine, que le maire socialiste prétendait devoir être publique, étant en réalité privée... donc chère car il faut bien rémunérer les « investisseurs » !

Et ça c'est seulement la mise en bouche (amère), car les J.O. 2024 ne sont pas plus apolitiques que les précédents et les « valeurs intrinsèques d'égalité sont illusoire dans la réalité. Si le sport en général a quand même pu être vecteur d'émancipation (par ex. pour les femmes), il vaut mieux, pour devenir un athlète accompli, naître et grandir en France qu'au Ruanda. Et même en France il vaut mieux grandir dans les Yvelines qu'en Seine Saint Denis ou dans l'ex-bassin minier de Lorraine ou du Nord !

A l'échelle de la planète, si les Etats Unis ont boycotté les J.O. de Moscou en 1980, arguant du fait que l'URSS avait envahi l'Afghanistan (faux : l'Armée rouge était venue à l'invitation pressante du gouvernement de gauche alors en place à Kaboul, que menaçaient les talibans !), il ne faut pas s'étonner que tous les pays socialistes (sauf la Roumanie) aient boycotté les jeux de 84 à Los Angeles quand les Etats-Unis alimentaient la contre-révolution sanglante au Nicaragua ! Et actuellement il y a vraiment de quoi être écœuré quand on nous explique que les athlètes russes et biélorusses, déjà exclus du dernier tournoi de Wimbledon, ne vont pas pouvoir participer aux jeux de Paris 2024 sous leur drapeau, alors que les athlètes israéliens en permission militaire défilent sous le drapeau sous lequel « Tsahal » massacre la population de Gaza, enfants compris ! Alors, « impartialité » sportive ou mainmise cynique de l'impérialisme occidental sur les instances du sport en période de mondialisation capitaliste ?

A PROPOS DU RUGBY, UN SPORT DE LA CLASSE OUVRIÈRE... ET DE LA TENTATIVE D'INSTRUMENTALISATION ÉMANANT DE L'EXTRÊME DROITE

Par Killian ELLIS

Réappropriation ou Sport d'extrême droite ? Le rugby, ce sport emblématique, est depuis longtemps associé à la classe ouvrière et à ses valeurs de solidarité, d'effort collectif et de résilience. Cependant, ces dernières années, nous avons observé une tendance inquiétante : l'instrumentalisation de ce sport par l'extrême droite. Cette tentative de récupération est non seulement dangereuse, mais menace également les principes qui ont fait du rugby un sport si précieux pour la classe ouvrière et la paysannerie, notamment dans le Sud-Ouest (l'« Ovalie »).

Le rugby a toujours été ancré dans les communautés ouvrières ou rurales, offrant un exutoire physique et émotionnel à ceux qui ont été historiquement marginalisés. Les clubs de rugby ont souvent été des lieux de rassemblement pour les travailleurs, offrant un sentiment d'appartenance et de camaraderie. Le rugby incarne des valeurs telles que la solidarité, le respect, l'humilité et le travail d'équipe, des valeurs qui résonnent profondément avec le vécu de la classe ouvrière.

Cependant, l'extrême droite tente de détourner ces valeurs à des fins politiques. En essayant de repositionner le rugby comme un symbole de nationalisme et de suprématie, l'extrême droite déforme délibérément l'essence même de ce sport. En associant le rugby à des idéologies xénophobes et discriminatoires, ils tentent de diviser les communautés et de pervertir les valeurs authentiques du rugby.

Nous pouvons reconnaître ce problème pendant la coupe du monde de Rugby en 2023 où l'extrême droite avait encore essayé de se réapproprier ce sport populaire via les « médias » de type « Valeurs Actuelles ». Antoine Dupont, le capitaine du XV de France, demi de mêlée et/ou demi d'ouverture, avait déjà affirmé son opposition à l'extrême droite à la suite de cette récupération. En 2022, lors de la présidentielle, il

avait, avec d'autres sportifs, signé une tribune appelant à «dire Non à Mme Le Pen».

Une telle réappropriation de l'extrême droite est dangereuse car elle détourne l'attention des véritables problèmes auxquels la classe ouvrière et la paysannerie sont confrontées. Plutôt que de se concentrer sur la solidarité et l'unité, cette récupération politique du rugby crée des divisions et alimente la haine. Elle détourne également l'attention des inégalités économiques et sociales auxquelles la classe ouvrière est confrontée au Quotidien (suppression, raccourcir).

Il est crucial de pointer cette récupération et de la combattre. Le rugby appartient à la classe ouvrière, et il est essentiel de préserver ses valeurs authentiques. En reconnaissant et en célébrant la diversité, en promouvant l'inclusion et en rejetant fermement toute forme de discrimination, nous pouvons protéger l'âme du rugby.

DÉPASSER LES VIEUX DOGMES

Les anciens stéréotypes associés au rugby sont par ex. remis en question grâce à des initiatives telles que *Loose-Headz*, qui mettent l'accent sur la santé mentale au sein de chaque club. Par ex. une marque de vêtements sportifs* s'efforce de combattre la stigmatisation entourant la santé mentale dans le sport, le but étant de placer un responsable de la santé mentale dans chaque club de rugby à travers le monde. Cette initiative vise à sensibiliser et à collecter des fonds pour soutenir des initiatives de recherche visant à lutter contre la stigmatisation de la santé mentale, en partenariat avec la *Mental Health Foundation* (en français, *Fondation de la Santé mentale*).

Cela remet en question l'idée d'ultra-virilisme associé au rugby. Cette initiative reconnaît l'importance de la santé mentale et vise à créer une communauté unie autour de la lutte contre les problèmes de santé mentale, brisant ainsi les barrières et

les stigmates associés à ce sujet. En mettant en lumière l'importance de la santé mentale, ce type d'initiative et bien d'autres, visent à changer la perception traditionnelle du rugby en tant que sport axé uniquement sur la force physique et l'endurance, et met en avant l'importance de la santé mentale pour tous les joueurs, entraîneurs et membres des clubs.

IMPACTS SOCIAUX DU RUGBY

Le rugby, en tant que sport, a un impact social significatif. Il incarne des valeurs : solidarité, respect d'autrui, tolérance, camaraderie et partage. Des valeurs essentielles pour une société harmonieuse, engagée et inclusive. En outre, la pratique du rugby peut comporter (mais est-ce toujours le cas des compétitions professionnelles où l'ultra-performance à tout prix est valorisée ?) des avantages physiques, contribuant au bien-être, à la prolongation de l'espérance de vie et à la réduction des risques de maladies graves.

La participation au rugby offre également des possibilités d'interaction sociale, d'amitié et de développement personnel. Il permet de remettre en cause les stéréotypes et les rôles sociaux associés aux genres, offrant désormais aux filles la possibilité de montrer leurs talents et leurs réussites, renforçant ainsi leur estime de soi et leur confiance en elles.

De plus, le rugby est un moyen de resocialisation et de prévention de la délinquance, offrant un espace de développement du fair-play et du respect des règles, des valeurs cruciales pour la cohésion sociale.

Le rugby a toujours été ancré dans les valeurs d'effort collectif et de résilience, des valeurs qui résonnent profondément avec la classe ouvrière et paysanne. L'engagement et la passion pour le rugby au sein de la classe prolétaire a été une source d'unité et de fierté, offrant un exutoire physique et émotionnel à ceux qui ont été historiquement marginalisés.

L'ÉCOLE DE LA VIE DANS LE RUGBY

Le rugby est souvent décrit comme une «école de la vie» en raison des leçons qu'il dispense aux joueurs. La pratique de ce sport inculque des valeurs telles que la discipline, le travail d'équipe, la résilience et le respect des règles. Ces valeurs sont transposables dans la vie quotidienne surtout en cette période de fascisation constante, favorisant le développement de compétences sociales et psychologiques essentielles.

De plus, la participation au rugby offre aux joueurs l'occasion de faire l'expérience de relations sociales différentes entre classes sociales. Les activités sportives sont des occasions de rencontrer des personnes en dehors des environnements habituels tels que l'école, le travail et la famille, favorisant ainsi l'ouverture d'esprit, la découverte de nouvelles cultures et le partage de valeurs communes.

EN CONCLUSION

le rugby ne se limite pas à être un simple sport, il peut avoir un impact profond sur la société en promouvant des valeurs positives et en offrant des occasions de développement personnel et social. Le rugby est enraciné dans la classe ouvrière, et son lien factice avec l'extrême droite est une menace pour ses valeurs les plus chères. Il est de la responsabilité de tous ceux qui chérissent ce sport de s'opposer à toute forme de récupération politique visant à le détourner de ses racines authentiques.

Références : Mon Club de Rugby <https://looseheadz.co.uk/> - <https://www.lindependant.fr/2023/09/16/coupe-du-monde-de-rugby-le-capitaine-des-bleus-antoine-dupont-denonce-la-recuperation-de-son-image-par-valeurs-actuelles-11457626.php> - <https://www.cairn.info/les-deplaces--9791034607006-page-201.htm> - <https://www.courrierinternational.com/article/reportage-pourquoi-le-rugby-francais-est-un-tel-succes-populaire-et-sportif> - <https://www.laprovence.com/article/sports/2634131/rugby-a-xiii-l-histoire-d'une-lutte-de-classe.html> - https://www.pcf.fr/le_rugby_un_sport_populaire - https://www.francetvinfo.fr/sports/rugby/coupe-du-monde/coupe-du-monde-de-rugby-comment-l-extreme-droite-essaie-de-recuperer-les-valeurs-de-l-ovale_6073356.html* - <https://erev-france.fr/> - <https://www.ffr.fr/actualites/federation/une-ecole-un-club>

SOUTENEZ LE PRCF ET LES JRCF, REJOIGNEZ LE COMBAT RÉVOLUTIONNAIRE !

o Je souhaite rejoindre le Pôle de Renaissance Communiste en France

o Je veux seulement recevoir des informations supplémentaires sur le Pôle de Renaissance Communiste en France

Nom:

Prénom:

Adresse:

CP:

Ville:

Courriel:

Téléphone:

A renvoyer à: PRCF, 8 rue du Clos Lapaume; 92 220; Bagneux